



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*\*



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITE : Histoire et Géographie

GRADE : Licence/ BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**Importance des supports cartographiques :  
préparations, organisations sur le terrain et  
exploitations pédagogiques (cas des classes  
de 4<sup>ème</sup> au CEG Djègan-Kpèvi)**

Présenté par :

BALOGOUN A. Hervé

Sous la direction de :

Dr Brice TENTE

Maître de Conférences à

L'Université d'Abomey-Calavi

*Soutenu le 08/09/ 2015*

*Dédicace*

*A*

- *mon père BALOGOUN Boniface,*
- *ma mère SOSSOU Clémentine.*

## REMERCIEMENTS

C'est pour nous un grand devoir d'exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui ont incité, permis et favorisé la réalisation du présent travail.

Il s'agit notamment :

- du professeur Brice TENTE, Maître de Conférence à l'Université d'Abomey-Calavi au département de Géographie et Aménagement du territoire qui malgré ses multiples occupations a accepté de diriger ce travail ;
- de mon oncle Aristide SOSSOU qui s'est toujours préoccupé de moi ;
- de mon frère Marcel BALOGOUN, qui m'a toujours soutenu ;
- de tous les inspecteurs d'Histoire et Géographie et tous les enseignants de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo qui ont participé à notre formation ;
- de monsieur Innocent ASSOGBA et Serge DOSSOU-YOVO, nos tuteurs de stage au CEG Djègan-Kpèvi pour leurs soutiens et conseils ;
- de tous nos amis de classe pour leur soutien ;
- de tous les professeurs et élèves du CEG Djègan-Kpèvi pour avoir accepté de répondre à nos multiples questions.

## SOMMAIRE

TITRES	PAGES
Dédicace.....	1
Remerciements.....	2
Sigles et acronymes.....	3
Introduction .....	7
<b>CHAPITRE 1 : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.....</b>	<b>8</b>
1.1. Cadre théorique.....	8
1.2. Cadre d'étude.....	12
1. 3. Approche méthodologique.....	16
<b><u>CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....</u></b>	<b>27</b>
<b>2.1- Présentation des résultats.....</b>	<b>27</b>
2.2- Exploitations pédagogiques des supports cartographiques.....	35
2.3- Suggestions.....	38
Conclusion.....	43
Bibliographie.....	46
Annexe.....	49
Tables des matières.....	53

## **SIGLES ET ACRONYMES**

- A.P.C** : Approche Par Compétences
- BAPES** : Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
- CAPES** : Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
- C.E.G** : Collège d’Enseignement Général
- E.N.S** : Ecole Normale Supérieure
- P.U.F** : Presses Universitaires de France
- S.A** : Situation d’Apprentissage
- TECDEV** : Territoire Environnement Culture et Développement local
- U.A.C** : Université d’Abomey-Calavi

## RESUME

Les supports cartographiques permettent un meilleur déroulement des situations d'apprentissages et facilitent une meilleure acquisition et une meilleure construction des savoirs. L'objectif de la présente étude est de contribuer à l'amélioration de la qualité de la formation dans les lycées et collèges à travers l'utilisation des supports cartographiques dans le processus enseignement/apprentissage/évaluation de l'Histoire-Géographie dans les classes de 4<sup>ème</sup> au CEG Djègan-Kpèvi.

La méthodologie adoptée pour mener cette étude consiste à faire le point de la documentation qui s'est penché sur le sujet. Ces informations ont été ensuite complétées par les investigations sur le terrain auprès des élèves (532), des enseignants (10) et des membres de l'administration du CEG Djègan-Kpèvi. En fonction des questionnaires distribués et suivant les règles de proportionnalité, un échantillonnage à été prélevé. La formule de Beau Marien (2003) a été utilisée et après calcul, 124 fiches ont été distribuées et 96 ont été récupérées soit un pourcentage de 84 %. Mieux, 87 % des élèves interrogés accordent plus d'importance aux cours quand ils sont illustrés contre 10 % qui estiment qu'ils ne sont pas indispensables.

Des suggestions réalistes et appropriées ont été faites pour améliorer l'équipement de la bibliothèque du CEG Djègan-Kpèvi en supports cartographiques afin de faciliter le développement du système éducatif.

**Mots clés :** Didactique, pédagogie, enseignement, apprentissage, évaluation, support.

## **ABSTRACT**

Cartographic materials allow better development of learning situations and facilitate a better acquisition and better knowledge construction. The objective of this study is to contribute to the improvement of the quality of training in secondary schools through the use of cartographic materials in the teaching/learning/ assessment of the subject History-Geography in 4ème classes at CEG Djègan-Kpèvi.

The methodology adopted to conduct this study is to sum up the documentation which deals with the topic these information have been made complete by the field work conduct with students (532), teachers (10) and members of administration of CEG Djègan-Kpèvi. Base on questionnaires distributed and on the rules of proportionality, a sample was levied. Beau Marien formula (2003) was used and after calculation, 124 questionnaires were distributed and 96 were retrieved a percentage of 84 %. In other words, 87 % of the students pay attention to the lesson when it is illustrated against 10 % who feel it is not compulsory.

Realistic and appropriate suggestions were made to improve the equipment of the libraries of CEG Djègan-Kpèvi with cartographic materials to facilitate the development of the educational system.

Key words: Didactics, Pedagogy, Teaching, Learning, Assessment.

## INTRODUCTION

L'éducation contribue à développer les facultés de ceux que l'on forme et par ricochet améliore leur existence. Cette contribution de l'éducation permet donc de prendre des décisions idoines pour le développement du pays. Elle doit s'investir à faire acquérir aux citoyens les aptitudes à mieux comprendre le monde qui l'entoure et à le dominer en aiguisant en eux l'esprit d'initiative, le goût de la recherche et du travail personnel. On ne pourrait donc atteindre ces objectifs sans une reformulation des contenus qui intègrent de nouvelles valeurs pratiques. C'est à cet effet que les raisons didactiques ont nécessité la confession des programmes d'étude en Histoire et Géographie selon l'approche par compétence. Le Lannou cité par Giolitto (1992) affirme que « le géographe à la carte comme les mathématiciens ont le nombre ». Les supports cartographiques représentent donc des supports d'enseignement au service de la parole du professeur, qui concrétise et anime les séances de cours. L'usage des supports cartographiques est d'autant plus important qu'il développe chez l'apprenant le goût du travail bien fait Cholley (1938). Giolitto (1992) rappelle que ces cartes « révèlent la lecture que l'élève fait de son environnement..., lecture à la fois sociale, sentimentale et symbolique, et qui évolue avec son âge et son niveau de connaissance..., ainsi que la manière dont il vit cet environnement ». La terre est considérée comme sphérique et il est impossible de représenter la surface de la terre dans toute sa diversité, et son volume dans toutes ses dimensions réelles. Or Pinchemel (1958) assure que « pour agir sur la terre il faut la représenter ». C'est dire donc que la carte est le premier outil du géographe.

Malheureusement, malgré les efforts d'amélioration des pratiques didactiques et pédagogiques, certains outils didactiques et pédagogiques indispensables principalement les supports cartographiques restent négligés ou peu utilisés. Dans les collèges et lycées du Bénin, les professeurs utilisent peu ou rarement les supports cartographiques. Aussi observe-t-on dans les classes des attitudes des apprenants qui montrent leur manque d'intérêt au cours d'histoire et de géographie.

Ainsi, la place actuelle réservée aux supports cartographiques dans les programmes d'études mérite de profondes réflexions. C'est dans cette optique que le présent sujet aborde : l'importance des supports cartographiques : préparations, organisations sur le terrain et exploitations pédagogiques.

Il s'agira d'étudier dans le premier chapitre, le cadre théorique et l'approche méthodologique et dans le deuxième chapitre, les résultats et quelques suggestions.

## **CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE**

Le présent travail ne peut se faire sans que le cadre théorique, géographique et méthodologique ne soit défini. Il s'agira dans le chapitre 1 de présenter le cadre théorique et géographique et d'exposer la méthodologie pour aboutir à des résultats concrets.

### **1.1. CADRE THEORIQUE**

#### **1.1.1. Problématique**

Autrefois, le Bénin était considéré comme le « quartier latin de l'Afrique » en raison de la qualité de la formation, de la performance et de la compétence de ses cadres. Au fil des années, cette performance a régressé et les produits issus du système éducatif béninois éprouvent des difficultés à émerger. Ces difficultés pour la plupart sont attribuées aux acteurs du système éducatif en l'occurrence les enseignants et les apprenants. Les différentes études et recherches menées révèlent que le mal est plus lié à l'utilisation et à l'exploitation des supports qui sont d'ailleurs très variés. C'est donc pour remédier et faire face à la dynamique environnement/ population /développement que les programmes par compétences ont été conçus. L'Histoire et la Géographie étant deux disciplines d'une part des sciences d'éveil, d'observation et de développement de l'esprit critique et d'autre part, des sciences humaines qui visent à développer chez l'apprenant l'esprit de curiosité intellectuelle, le souci de comparaison, de protection du cadre de vie méritent qu'une importance capitale leur soit accordée. Malgré l'importance de ces disciplines, elles souffrent de l'abandon de certains supports très indispensables à la formation. C'est l'exemple des cartes, croquis et schéma qui sont de plus en plus moins utilisés dans le processus enseignement/ apprentissage/ évaluation en Histoire et Géographie. Ces différents types de supports possèdent un pouvoir de synthétisation Malbrel (1986). Enseigner efficacement un fait ou un phénomène dans le temps et dans l'espace suppose comme le dit Giolitto (1992) « qu'on complète la vision directe qu'on peut en avoir par une approche

indirecte, en ayant recours à un certain nombre de médiateurs, comme les cartes, les images... médiateurs qui objectivent le réel et révèlent l'invisible ». En France, la carte et l'image constituent deux types de documents omniprésents dans le parcours de la formation des professeurs et leurs pratiques d'enseignements. Depuis 1995, 12 paysages doivent être lus en classe de sixième (Arnould 2002). « Dans toutes les salles de cours où la Géographie est enseignée il devrait y avoir des globes, des atlas et des cartes murales à jour du monde » renchérit le président du CCEG, Mansfield. De même, Lacoste (1976), dans son ouvrage : *la Géographie, ça sert d'abord, à faire la guerre*, invite les professeurs à apprendre aux élèves la lecture des cartes car dit-il « aujourd'hui, l'ensemble de la population vit de plus en plus une spatialité différentielle qui implique tôt ou tard de penser une orientation pratique de l'enseignement de la géographie ». Les apprenants sont sensibilisés, dans leur vécu, à l'image qui est omniprésente. Elle est un support aujourd'hui indispensable à toute pratique pédagogique, comme le précise Ferras (1994), « désormais l'illustration... envahit les manuels jusque dans leurs moindres blancs quand il en reste ». Cadène (2004) précise que l'image « ne doit pas être assimilée à la photographie » car « des prétraitements sont indispensables... pour les rendre utilisables ». Ensuite, des études montrent que l'Être humain est capable de se rappeler de 10% de ce qu'il lit et de 30% de ce qu'il voit et c'est sans doute pourquoi Mao Tsé Toung disait qu' « une image vaut dix mille mots ». Les images fixes sont plus rapides et le plus économique pour saisir un paysage. Ces images fixes sont très utiles aux pédagogues. Lauby (1998) précise même qu'elles sont devenues de « véritables substituts du terrain ». L'image permet donc aux enseignants de gagner le temps dira Colin (1968). Pour une utilisation correcte des supports cartographiques, il faut des pré- traitements « qui ont pour but de spécifier l'usage des cartes et images en leur donnant des qualités facilitant l'une ou l'autre des utilisations possibles ». Guibaud 2005) nous rappelle que le planisphère ne doit pas être négligé au cours de l'acte pédagogique car il « est clairement une œuvre géocentrique », ce qui traduit une vision singulière et relative du globe par les sociétés. La réflexion géographique

ne doit aboutir à une prise de conscience de certains enjeux et susciter chez l'élève l'acquisition de valeurs environnementales (Sourp et Guillaume, 1999). La question fondamentale qu'on est en droit de se poser est de savoir si cet abandon des supports est dû au niveau de la majorité des enseignants ou au contenu des programmes par compétences en Histoire et Géographie. Il convient donc de mener une analyse profonde afin de situer les responsabilités et de faire des propositions concrètes pour une meilleure implication des supports cartographiques dans le système enseignement/ apprentissage/ évaluation en Histoire et Géographie. Ceci permettra donc de rendre plus dynamique la formation en Histoire et Géographie et par ricochet permettra à l'école béninoise de retrouver ses lettres de noblesse.

La pertinence de cette étude réside dans le fait que les supports cartographiques sont en train d'être négligés dans le déroulement des situations d'apprentissages en Histoire et Géographie. Or, ces supports sont d'une importance capitale.

Le choix du CEG Djègan-Kpèvi n'est pas un effet du hasard. C'est ce constat de négligence de supports cartographiques qui justifie le choix du présent sujet.

Le présent mémoire est organisé autour des grandes lignes suivantes :

- la typologie des supports cartographiques ;
- le rôle des supports cartographiques dans la trilogie enseignement/ apprentissage/ évaluation ;
- la place des supports cartographiques dans l'approche par compétence en Histoire et Géographie.

Plusieurs questions de recherche sont formulées. Entre autre on a :

Quelle est la place que méritent les supports cartographiques dans le processus enseignement/ apprentissage/évaluation ?

Quelle est leur utilité dans le processus enseignement/ apprentissage/évaluation ?

Quelles sont les compétences à l'utilisation et à la lecture des différents types de cartes ?

Pour mieux aborder ces différentes parties nous sommes partis des hypothèses suivantes :

### **1.1.2. HYPOTHESES DE TRAVAIL**

Les hypothèses émises se présentent comme suit :

- il existe plusieurs types de supports cartographiques qui facilitent tout le processus enseignement/ apprentissage/ évaluation ;
- la méconnaissance et la non utilisation des cartes réduisent la fiabilité de la formation dans le processus enseignement/ apprentissage / évaluation en Histoire et Géographie dans l'approche par compétence ;
- la non maîtrise par certains apprenants des contenus des situations d'apprentissage en Histoire et Géographie est due à la grande littérature lors du processus de formation.
- 

### **1.1.3. OBJECTIFS DE RECHERCHE**

L'étude de ce thème s'est axée sur les principaux problèmes liés à l'utilisation des supports cartographiques dans les programmes en vigueur en Histoire et Géographie.

#### **1.1.3.1. OBJECTIF GLOBAL**

Le principal objectif de cette étude est de contribuer à l'amélioration de la qualité de la formation dans les lycées et collèges à travers l'utilisation des supports cartographiques dans le processus enseignement/ apprentissage/évaluation.

### **1.1.3.2. OBJECTIFS SPECIFIQUES**

De façon précise, cette étude vise à :

- répertorier les différents types de supports cartographiques dans le processus enseignement/ apprentissage/évaluation ;
- analyser le niveau de connaissance et d'utilisation des cartes dans le processus enseignement/ apprentissage/évaluation ;
- proposer des solutions ou options stratégiques à adopter pour une meilleure intégration des supports cartographiques dans les programmes par compétences.

Pour parvenir à ces objectifs, nous sommes partis des hypothèses ci-dessus qui nous ont permis d'orienter et d'affiner nos recherches.

## **1.2. CADRE D'ETUDE**

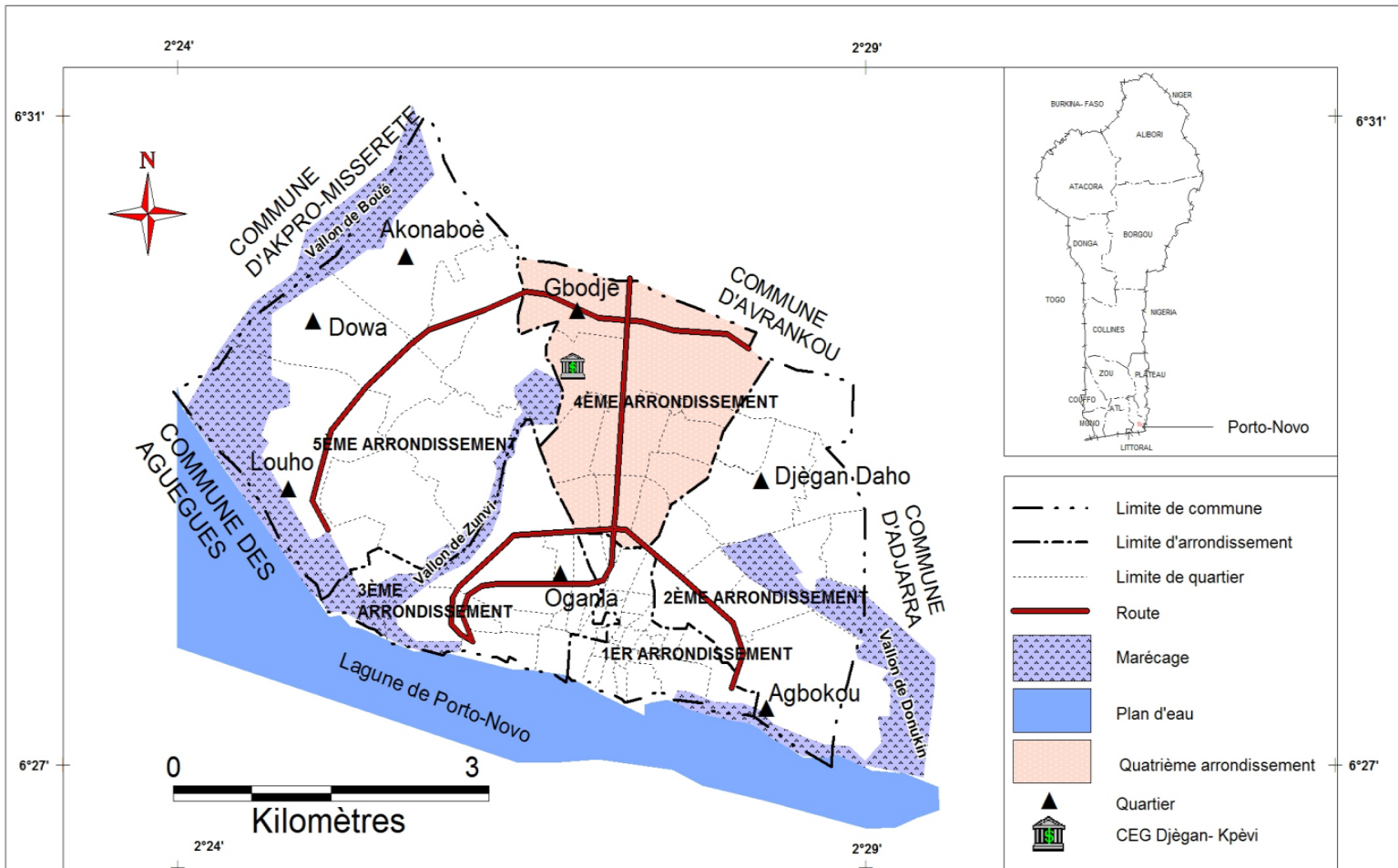
### **1.2.1. Bref aperçu historique et grands traits physiques**

Créé en février 1982, le CEG Djègan-Kpèvi (ex-CEMG Djègan-Kpèvi) comptait seulement 45 élèves avec un seul groupe pédagogique. Il est situé dans l'arrondissement de Houinmè, 4ème arrondissement de Porto-Novo et a été depuis sa naissance, successivement dirigé par Monsieur Julien AZAGOUN, Monsieur Marcelin ANATO, Monsieur Moïse AHOPKE, Monsieur Seïdou MORA, Madame Elisabeth Epouse AHOUANSOU, Monsieur Emmanuel ADANDE. Son actuel Directeur est monsieur Hinnoufo GBIHOUNGBI. Il présenta ses premiers candidats au BEPC en 1987 et au BAC en 1999. Il est devenu centre d'examen du BAC depuis 2002. Très tôt après sa naissance, il a été confronté à un problème domanial qui dure plusieurs années. Il a fallu attendre le 27 Août 1998 pour que le Préfet d'alors, Monsieur Macaire ONILOUDE prenne l'arrêté N°1/043/SG-SAD de 1998 portant attribution d'un domaine au CEG Djègan-Kpèvi. Selon l'article 1<sup>er</sup> de cet arrêté, il est attribué au CEG un domaine d'une superficie de 40.523m<sup>2</sup> dans le lotissement de Ouando-Djègan-Kpèvi-Gbodjê (LOT 3-446). Selon l'article 2 de l'arrêté, le domaine dudit collège est limité au Nord par une voie de 12 m; au

Sud par une voie de 20m (voie actuellement pavée) ; à l'Est par une voie de 10m ; à l'Ouest par une voie de 10m et au Nord-Ouest par une voie de 12m (Archives du CEG Djègan-Kpèvi, Rapport du 25<sup>e</sup> anniversaire, 2007). La présence de ces différentes voies tout au long de la clôture du CEG est source de pollution sonore qui perturbe souvent le déroulement des cours dans les salles qui sont à proximité de la clôture. La présence de nombreux arbres qui bordent la cour de l'établissement procure de l'ombre aux usagers dudit établissement.

Outre cela, il est constitué de 73 salles de classes (1 bâtiment de 3 salles de classe actuellement en construction) dont 51 salles disponibles et 22 salles volante. Quelques-unes seulement disposent d'électricité pouvant permettre l'utilisation des supports audiovisuels en situation de classe, ce qui constitue une source de motivation des apprenants pour l'apprentissage. Le CEG dispose d'une salle des professeurs équipée d'un poste téléviseur et d'une infirmerie pouvant administrer les premiers soins en cas de nécessité. Il faut aussi signaler qu'au CEG Djègan-Kpèvi, il existe une bibliothèque et une salle informatique non utilisée qui, cependant, a curieusement bénéficié d'une trentaine d'ordinateurs au cours de l'année scolaire 2013-2014. La proximité du terrain de sport de certaines salles, est souvent cause de distraction pour les élèves pendant les séances de classes. Outre cela, la présence d'une cellule permanente de la structure "Amour et Vie" est d'une grande importance en raison de son attachement particulièrement à la santé et la vie sexuelle des apprenants.

La figure 1 présente ledit collège pris dans la commune de Porto-Novo.



Conception : BALOGOUN Hervé

**Figure 1** : Situation géographique du CEG Djègan-Kpèvi

## **1.2.2. Grands traits humains**

Pour le compte de l'année scolaire 2014-2015, ce CEG compte un effectif total de 3615 élèves, dont 2272 élèves au 1<sup>er</sup> cycle et 1343 au 2<sup>nd</sup> cycle. Le Personnel administratif de service et de soutien est 18 tandis que nous avons au total 68 personnel enseignant et 15 personnel administratif. L'effectif total des enseignants s'élève à 316 dont 260 vacataires. Le collège compte au total 73 groupes pédagogiques dont 45 au 1<sup>er</sup> cycle et 28 seulement au second cycle. Le nombre total de professeurs en Histoire-Géographie est 24 dont 2 Conseillers Pédagogiques (CP) et 04 animateurs d'Etablissement (AE).

## **1.3. APPROCHE METHODOLOGIQUE**

La méthodologie adoptée pour mener cette étude repose sur trois phases essentielles :

- la recherche documentaire ;
- les travaux de terrains (enquêtes et entretiens) ;
- l'analyse des données et la rédaction.

### **1.3.1 Recherches documentaires**

#### **1.3.1.1. Revue documentaire**

Dans l'ouvrage intitulé *Enseigner la géographie à l'école* de Giolitto (1992), les outils géographiques sont présentés et qualifiés de médiateurs. Il s'agit : des cartes, des données numériques, des images ou des données sociologiques. Il y a une diversité de supports utiles et indispensables à l'enseignement de l'Histoire-Géographie. Pour leur bonne utilisation, l'auteur a insisté sur les précautions à prendre en compte quand il faut faire usage dans le processus de l'enseignement/apprentissage. En ce qui concerne la carte, il démontre que le législateur l'a toujours placé au cœur de l'enseignement géographique.

Malbrel (1986) dans son ouvrage intitulé : *Des graphiques et des cartes : une autre lecture*, a abordé les points ci-après : comment élaborer une carte en

classe, les principes et les lois de visibilité, les clefs d'identification indispensables à la compréhension de la carte. Il n'a pas manqué de mettre l'accent sur l'importance des supports, des cartes et croquis et qu'il est indispensable que les enseignants maîtrisent l'outil cartographique.

Dans un article de *la revue sciences humaines et sociales*, publié sur le site [www.persee.fr](http://www.persee.fr), Cholley (1938) a abordé le sujet portant sur les cartes et l'enseignement de la Géographie. En un premier temps, il remarque que l'emploi des cartes dans l'enseignement, la leçon appuyée sur le croquis sont des pratiques qui à l'heure actuelle semblent subir une éclipse. Ensuite il invite les professeurs à l'utilisation des cartes géographiques tout en précisant ses multiples avantages et il insiste sur la nécessité d'adapter la carte à l'âge des apprenants.

Martin et Mauduy (1992) : « Pour une pédagogie de la carte ». Ce document est entièrement consacré à l'analyse des contraintes liées à l'utilisation des documents cartographiques en Histoire et Géographie dans les lycées et collèges. Ils ont présentés cette analyse en 03 grandes parties.

Dans la première partie, les auteurs ont abordé la typologie des cartes et sont parvenus à faire la distinction entre les schémas, les croquis, les modèles et ont remarqué que leurs différences se trouvent surtout au niveau de leur construction qu'au niveau de leur utilité.

Dans la seconde partie, ils sont partis de multiples exercices pour prouver l'importance des documents cartographiques dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie. Selon ces auteurs, tous les programmes doivent être abordés à partir des cartes et que le croisement des données historiques, naturelles, économiques, culturelles et démographiques évite de s'en tenir à la démarche analytique qui ne peut rendre compte de la complexité de l'organisation des territoires. L'étude croisée des cartes et des paysages permet de mieux connaître le monde. Mieux, ils vont ajouter que c'est à partir de cette étude que l'appropriation des notions par les élèves est possible.

Dans la troisième partie, les auteurs vont exposer les difficultés liées à l'utilisation des cartes comme supports. En effet, ils ressortent le fait que la carte souffre de nos jours d'un manque d'attention et d'indifférence collective ce qui est dû au manque de préparation des enseignants à cette tâche qu'il qualifie de délicate.

Baworou (2007) : la carte, un support dans la mise en œuvre du processus enseignement/apprentissage/évaluation en Histoire et Géographie, Mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAPES. ENS- Natitingou, Bénin 55pages. Dans ce document, l'auteur s'est d'abord consacré à l'analyse des situations d'apprentissage d'Histoire et de Géographie déroulées selon l'approche par compétence. Pour ce faire l'auteur a procédé à l'analyse des différents programmes antérieurs, programmes dans lesquels il a cherché à situer la place des cartes. L'auteur a souligné la nécessité de l'utilisation des documents tels que la carte, les croquis, les graphiques, les plans.

De même, dans son Mémoire de CAPES rédigé en 2005 qui porte sur : « importance du support visuel en situation d'apprentissage dans l'enseignement de l'Histoire : cas de l'image fixe », Ouensavi a permis de prendre connaissance de ce qui est fait en rapport avec les réalités de notre pays le Bénin. Après avoir présenté le rapport entre l'image et les faits historiques, le rôle et les fonctions de l'image, l'auteur a montré à partir de ses enquêtes que le matériel didactique usuel est idéal pour intéresser les élèves et les enseignants à la matière historique et approprié à l'amélioration des pratiques enseignantes dans les classes de secondes et finit par émettre des approches de solutions aux problèmes d'initiations à la lecture et à l'utilisation de l'image fixe.

Le document intitulé : Lire, utiliser, construire des cartes est une revue publiée par une équipe de formation continue, publié le 09 septembre 2004 à Paris et contenant 22pages. On remarque à travers ce document de nombreuses analyses sur les supports cartographiques dans l'enseignement, un tableau qui énumère les compétences mises en œuvre lorsque l'on travaille avec les cartes.

Chaque compétence est associée et toutes les capacités des différentes compétences sont définies.

Audigier (1995) dans la revue de *recherche en éducation* publiée sur le site [spirale-revue.fr/IMG/PDF/3 AUDIGIER spi15. PDF](http://spirale-revue.fr/IMG/PDF/3_AUDIGIER_spi15.PDF) a abordé la question des supports didactiques pour l'enseignement de l'Histoire et de la géographie dans un article intitulé, Des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves. Partant du fait que les contacts directs avec la réalité sont impossibles en Histoire, il recommande que les professeurs apportent en classe toutes les aides et tous les substituts qui remplacent la réalité. Il s'agit donc des cartes, des globes, des images et autres qui selon lui renforcent le côté réaliste de la discipline.

Les travaux du colloque « Apprendre l'Histoire et la Géographie à l'école » tenu en France les 12, 13, et 14 décembre 2002 et publié sur le site [http://eduscol-education .Fr.](http://eduscol-education.fr) qu'il est nécessaire que la carte et l'image puisse être utilisés pour enseigner l'histoire et la géographie car elles synthétisent la réalité. Pour Arnould, l'un des principaux participants au colloque, tout les élèves retiennent l'exemple que l'explication, d'où l'intérêt d'utiliser les images, les schémas et les cartes et insiste sur le fait qu'il faut amener les élèves à dessiner les cartes.

Au terme de la lecture de tous ces ouvrages, la plupart des auteurs reconnaissent la nécessité d'utiliser les cartes dans les classes d'Histoire et de Géographie. Ces auteurs ont plus orienté leurs recherches vers la lecture et l'initiation des cartes. Il nous revient donc d'étudier et d'approfondir l'importance de l'utilisation des supports cartographiques pour motiver et faciliter l'assimilation des phénomènes historiques et géographiques des apprenants.

### **1.3.1.2. Clarification des concepts**

#### **- Carte**

Selon George *et al.* (1970), la carte est une « représentation conventionnelle, généralement plane, en position relative, de phénomènes concrets ou abstraits, localisables dans l'espace ». Pour ces mêmes auteurs, la cartographie est « l'ensemble des études et des opérations scientifiques, artistiques et techniques, intervenant à partir des résultats d'observations directes ou de l'exploitation d'une documentation, en vue de l'établissement de cartes, plan et autres modes d'expression ainsi que dans leurs utilisation ».

Plusieurs spécialistes, pédagogues, didacticiens ont aussi essayé des clarifications conceptuelles qu'il convient de rappeler en raison de leurs caractères synthétiques. Ainsi selon Roger Brunet « une carte est une image...de quelque chose, quelque part... », Une image, donc une représentation plus ou moins épurée, passée au filtre de nos intentions.

On en déduit alors que la cartographie est « l'ensembles des actes pour nous permettre de passer du chaos des données initiales à l'organisation spatiales des informations, du message ». Pour Fernand Joly, « une carte est une représentation géologique plane, simplifiée et conventionnelle le tout ou partie de la surface terrestre, dans un rapport de similitude convenable qu'on appelle l'échelle ».

Sur le plan technique, deux éléments de base sont à prendre en compte par le pédagogue, qu'il s'agisse pour lui d'apprendre à lire la carte aux élèves ou de leur faire construire l'échelle et le symbole cartographique.

#### **- Support**

Selon Robert (2010), le support est un élément concret, un matériel sur lequel est enregistré et stocké des informations. Il est un matériel sur lequel on retrouve

des informations qui servent d'appui dans le processus Enseignement/Apprentissage.

- **Matériel didactique**

C'est l'ensemble des objets qui vont aider l'enseignant à présenter les notions et favoriser l'apprentissage des élèves.

- **Croquis**

Le croquis est le dessin sommaire réalisé pour donner une idée de l'objet représenté (Dictionnaire Encarta 2009). C'est donc une représentation que schématise l'enseignant pour donner une idée d'un fait ou d'un objet.

- **Image**

Selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation (2002), l'image est l'imitation de l'apparence. Elle est la représentation d'un modèle avec lequel elle entretient des relations de ressemblance ou d'iconicité.

- **Enseignement**

Selon le vocabulaire de l'éducation (1979), il dérive du latin insignare c'est-à-dire imposé sa marque et qui suppose l'action de la personne qui met l'autre dans la situation d'apprendre. Selon Sagbo (2011), c'est l'action du professeur qui nécessite la prise en considération, d'une part, des comportements de l'enseigné, d'autres part, des caractères spécifiques du savoir à enseigner.

- **Apprentissage**

Pour le Dico Encarta 2009, « c'est la préparation professionnelle à un métier qui se fait à l'école ou chez un professionnel pendant une période donnée ». C'est le processus conduisant à la capitalisation du savoir, du savoir faire et du savoir être par l'apprenant.

### **1.3.1.3. Collecte de la documentation**

Elle a consisté à exploiter les informations écrites disponibles sur le thème d'étude, ce qui a permis de faire le point des connaissances acquises sur la question pour une meilleure orientation des réflexions d'une part et pour une meilleure préparation des travaux d'autres part. A cet effet les données ont été recueillies dans les centres de documentation et les bibliothèques susceptibles de fournir des documents appropriés liés au thème d'étude (tableau I). Ainsi, les bibliothèques et quelques sites internet sont consultés. Une lecture approfondie de ces ouvrages ont permis de mieux comprendre les avantages que procurent les supports cartographiques quand ils sont utilisés comme supports didactiques. Le tableau I présente une synthèse de la recherche documentaire sur l'étude du présent travail.

**Tableau I: synthèse de recherche documentaire**

Centres et institutions parcours	Nature des documents	Type d'informations recueillies	Etat et qualité des informations
<b>Bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo</b>	Livres et Mémoires	Information sur l'importance des supports cartographiques	Informations récentes et qui cadrent avec le sujet
<b>INFRE</b>	Livres, dictionnaires et mémoires	Informations sur la cartographie	Informations intéressantes et récentes
<b>Bibliothèque nationale</b>	Livres	Informations sur les cartes en général	Informations récentes et qui cadrent avec le sujet
<b>TECDEV</b>	Mémoires de BAPES;CAPES	Information sur les images et cartes	Informations intéressantes et récentes
<b>Bibliothèque privée de l'inspecteur SAGBO</b>	Mémoires, ouvrages sur les cartes et images	Clarification de concepts et suggestions	Informations intéressantes et récentes

**Source :** BALOGOUN (2015)

Ces ouvrages consultés que regroupe le tableau I ont permis de comprendre que les supports cartographiques donnent vie au cours d'Histoire-Géographie.

### **1.3.2. Les travaux de terrains**

Les enquêtes et entretiens sur le terrain nous ont permis de recueillir des informations et données à l'aide de certains outils et techniques. En vue de nous faciliter le travail nous avons défini un échantillonnage.

#### **1.3.2.1. Les outils et techniques de collecte**

Nous avons choisi comme outils et techniques de travail 02 questionnaires et 02 guides d'entretien. Le premier questionnaire sera adressé à l'endroit des apprenants tandis que le second à l'endroit des enseignants, aux CP et AE de la discipline.

En ce qui concerne les guides d'entretiens, le premier sera réservé aux membres de l'administration et le second aux inspecteurs.

Mais bien avant l'enquête proprement dite, nous avons profité de la période de notre stage au CEG Djègan-Kpèvi pour nouer de bonnes relations avec notre population cible ce qui nous a permis en son temps de mener à bien nos travaux.

#### **1.3.2.2. Echantillonnage**

Dans le but de recueillir des informations relatives à l'importance des supports cartographiques dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie dans les classes de 4<sup>ème</sup> au CEG Djègan-Kpèvi, un échantillon a été défini. La population cible est composée des professeurs d'Histoire-Géographie, des élèves du premier cycle et des membres de l'administration. Les dix (10) professeurs qui interviennent en classe de 4<sup>ème</sup> seront enquêtés. Parmi les membres de l'administration, des questionnaires seront adressés aux censeurs, car ils sont plus concernés par le présent travail. L'échantillonnage défini au niveau des élèves ne concerne que ceux des classes de 4<sup>ème</sup>. A cet effet, la formule de Beau et Marien (2003) a été utilisée.

Ainsi, si n désigne la taille de l'échantillon alors on a :

$$n' = \frac{N \times 400}{N + 400} \text{ avec } n' \text{ l'échantillon et } N \text{ l'effectif total}$$

Les élèves n'étaient pas facilement retrouvables car on passait les derniers moments de l'année. Ils étaient donc irréguliers et il était difficile d'enquêter sur un nombre de 228 élèves. Cette incapacité a poussé à diviser ce nombre par 2 ce qui a donné 114 comme nombre d'élèves à enquêter. Le tableau II traduit donc le calcul du nombre d'élèves choisi par classe de 4<sup>ème</sup> et suivant la règle de proportionnalité. Le tableau II présente la répartition des élèves enquêtés par classe de 4<sup>ème</sup>.

**Tableau II : Répartitions des élèves enquêtés par classe de 4<sup>ème</sup>**

Classes	Population cible	Population enquêtée	Pourcentage %
4 <sup>è</sup> ML <sub>1</sub>	30	10	33
4 <sup>è</sup> ML <sub>2</sub>	65	15	23
4 <sup>è</sup> M C <sub>1</sub>	58	12	21
4 <sup>è</sup> MC <sub>2</sub>	55	10	18
4 <sup>è</sup> M C <sub>3</sub>	61	10	16
4 <sup>è</sup> MC <sub>4</sub>	66	15	23
4 <sup>è</sup> MC <sub>5</sub>	49	10	20
4 <sup>è</sup> M C <sub>6</sub>	50	12	24
4 <sup>è</sup> M C <sub>7</sub>	51	10	20
4 <sup>è</sup> MC <sub>8</sub>	47	10	21
<i>Total</i>	<b>532</b>	<b>114</b>	<b>21</b>

**Source : Enquête de terrain, Juin 2015**

En fonction des questionnaires distribués, un taux de récupération a été établi et que le tableau III présente.

**Tableau III : Taux de récupération des questionnaires**

Population cible	Effectif Total	Nombre de fiches distribuées	Pourcentage	Nombre de fiches récupérées	Pourcentage de récupération
Professeurs d'Histoire Géographie	10	10	100 %	08	80 %
Elèves en classe de 4 <sup>ème</sup>	532	114	100 %	98	87 %
<b>Total</b>	<b>542</b>	<b>124</b>	<b>100 %</b>	<b>96</b>	<b>84 %</b>

*Source :* Résultats d'enquête, CEG Djègan-Kpèvi, Juin 2015.

A la lecture de ce tableau, sur les 114 fiches distribuées aux élèves, 98 ont été récupérées soit un taux de 86 %. Sur les 10 fiches distribuées aux enseignants, 08 ont été récupérées soit un taux de 80 %. Au total, sur les 124 fiches distribuées aux différents groupes, 96 ont été récupérées ce qui équivaut à un pourcentage de 84 %.

### **1.3.2.3. Dépouillement, traitement des données et analyse des résultats**

L'analyse des résultats recueillis a permis de comprendre que les supports cartographiques sont indispensables dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie. Les résultats obtenus ont été dépouillés de façon manuelle et thématiques selon nos objectifs de recherches. Un tri de questionnaires a été fait en raison de leurs caractères fermés et analysé le contenu des réponses des entretiens afin de mieux les catégoriser. Le logiciel Word (2008) pour la saisie et la réalisation des différents tableaux et le logiciel MapInfo a servi à la réalisation

de la carte. Le logiciel Excel (2008) a servi à la réalisation des différents graphiques utilisés pour expliquer et illustrer les données et résultats obtenus.

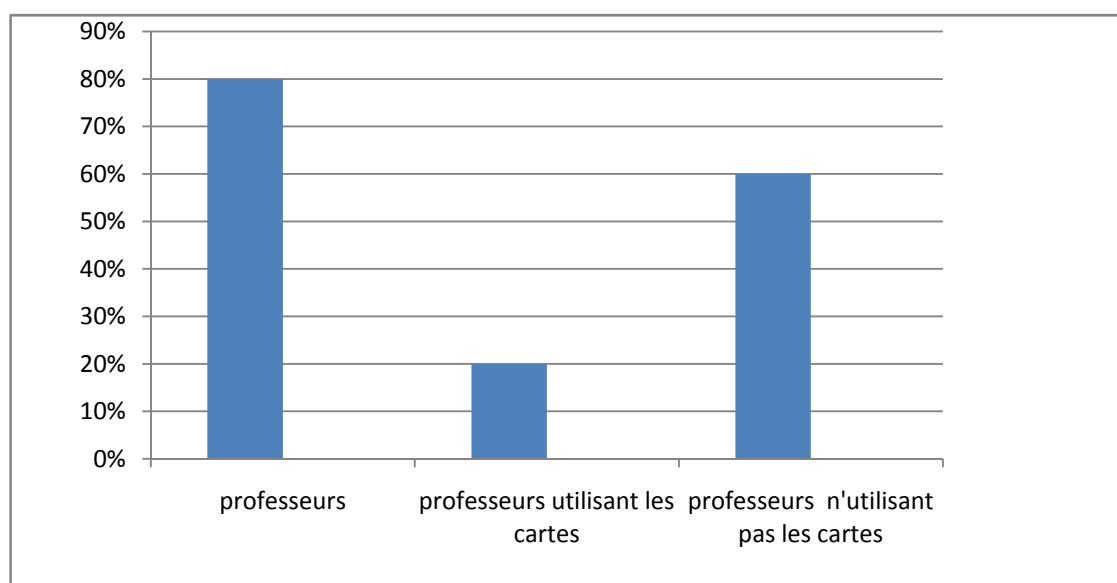
## CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

### 2.1. Présentation des résultats

#### 2.1.1. Analyse des résultats d'enquêtes

##### 2.1.1.1. Exploiter une variété de cartes

Trois types de cartes sont nécessaires en classe de Géographie : les cartes physiques, politiques et économiques. Les cartes les plus fréquemment utilisées par les enseignants sont évidemment les cartes topographiques, routières, météorologiques, géologiques ou économiques. La figure 2 présente la fréquence d'utilisation des supports cartographiques par les enseignants.



**Figure 2** : Fréquence d'utilisation des supports cartographiques par les enseignants.

**Source** : Résultats d'enquête, CEG Djègan-Kpèvi, Juin 2015

Sur la base des résultats obtenus dans la figure 2, Seul 02 professeurs sur 08 (20 %) affirment avoir souvent fait recours aux cartes pour dérouler les situations d'apprentissages, 06 sur 08 (60 %) n'utilisent pas de cartes ou

l'utilisent rarement. Les différents entretiens menés avec les professeurs ont permis de comprendre que les cartes sont très peu exploitées. On peut déduire de cette figure que la fréquence d'utilisation des cartes est très faible. Les professeurs interrogés affirment aussi qu'ils sont limités quand il s'agit d'utiliser une variété de carte car l'administration dispose peu de cartes pour couvrir les activités en Histoire-Géographie. Les responsables de l'enseignement de l'Histoire- Géographie doivent adopter des stratégies pour amener les professeurs à utiliser les cartes. L'administration est de même priée à équiper la bibliothèque de plusieurs supports cartographiques afin de faciliter l'accès aux professeurs.

Plus variées seront les catégories de cartes avec lesquelles les élèves seront en contact, plus le réel s'éclairera pour eux.

- **Les cartes de repérages** : elles sont nombreuses. Parmi elles on retrouve les cartes topographiques.

**Leurs utilités** : Les cartes topographiques permettent un réel apprentissage de la Géographie c'est- à- dire localiser, analyser les grandes formes du relief, travailler autour des noms des lieux....Elles donnent un détail qui varie en fonction de l'échelle choisie. Il s'agit en somme d'une photographie aérienne à partir de laquelle sont d'ailleurs réalisés ces types de cartes. On y retrouve le figuré du terrain, le réseau hydrographique, les lacs et le tracé des cotés, le tapis végétal et les infrastructures résultant de l'activité humaine : voies de communication, clôtures et limites et constructions diverses.

Mais attention, elles présentent des difficultés de lecture notamment de la légende. Elles supposent un effort intellectuel minimum et sa lecture relève du simple constat, concernant les localisations et la nomenclature. L'enseignant doit savoir les utiliser en classe.

**Les cartes thématiques** : ces cartes peuvent simplement être descriptives lorsqu'elles présentent un phénomène donné ou de synthèse lorsqu'elles vont

croiser des informations pour faire passer un sens. Elles aussi peuvent présenter des difficultés de lecture. Pour être décodée, elles supposent outre une connaissance précise des techniques cartographiques, un effort d'analyse et d'interprétation qui met en jeu toutes les facettes du raisonnement géographique. Pour les classer, trois critères sont à retenir : Le mode d'expression, l'échelle, le contenu.

- **La carte mentale** : c'est la représentation subjective d'une personne sur son environnement spatial.

**Intérêt pédagogique** : elle renseigne sur la perception et l'interprétation d'un espace.

**Le croquis** : il permet à l'aide d'un fond de carte de mettre en œuvre une démarche analytique qui impose de mobiliser des connaissances, de les hiérarchiser, de les classer, de les mettre en relation dans une perspective dynamique.

- **Le schéma** : il est plus simple que le croquis mais fait appel à un niveau de conceptualisation plus important.

**Intérêt** : permet la mise en évidence d'une dynamique, d'une structure et intervient dans une démarche pédagogique cohérente élaboré essentiellement par l'enseignant.

Autant de types de cartes dont la liste n'est pas exhaustive. Il convient de rappeler l'introduction de techniques nouvelles issues successivement de la photographie aérienne et de la télédétection a permis de multiplier les procédés d'établissements de cartes et de procéder grâce à l'informatique et à la transmission des documents recueillis par satellites et la cartographie automatique

Mais n'oublions pas le globe indispensable pour habituer les élèves à se représenter sphériquement le monde. De même, nous avons les planisphères, les

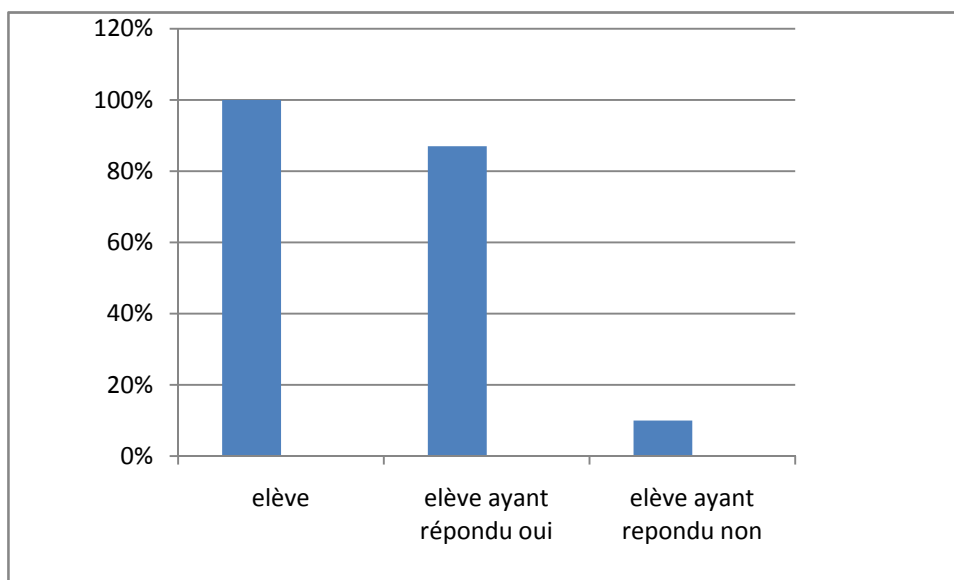
cartes en relief enfin ont leurs intérêts, qu'ils viennent du commerce ou réalisés par les élèves en terme de modelages. Il ne faut pas utiliser les cartes pour les utiliser, il faut les décoder.

Cette variété de cartes existantes justifie l'hypothèse 1 selon laquelle il existe plusieurs types de supports cartographiques qui facilitent le processus Enseignement/ Apprentissage.

#### **2.1.1.2. Utilité des cartes dans les classes d'Histoire-Géographie de 4<sup>ème</sup>**

Les cartes et autres documents cartographiques sont indispensables pour faire passer un enseignement dans les classes avec succès. Leur méconnaissance et leur utilisation irrégulière réduisent la fiabilité de la formation. Soit 02 professeurs sur les 08 dont les fiches ont été récupérées (20 %) utilisent les cartes mais pas toujours dans le bon sens des situations d'apprentissages. 60 % des professeurs sur un pourcentage total de 80 % ont une mauvaise connaissance de la carte. Cette mauvaise connaissance les abstient à les utiliser par crainte d'être ridiculiser par les élèves ou d'être surpris lors d'une séance de visite de classe. Cette observation confirme l'hypothèse 2.

Sur l'utilité de ces supports cartographiques, les avis des apprenants divergent. La figure n°3 présente en proportion les divers avis des apprenants.



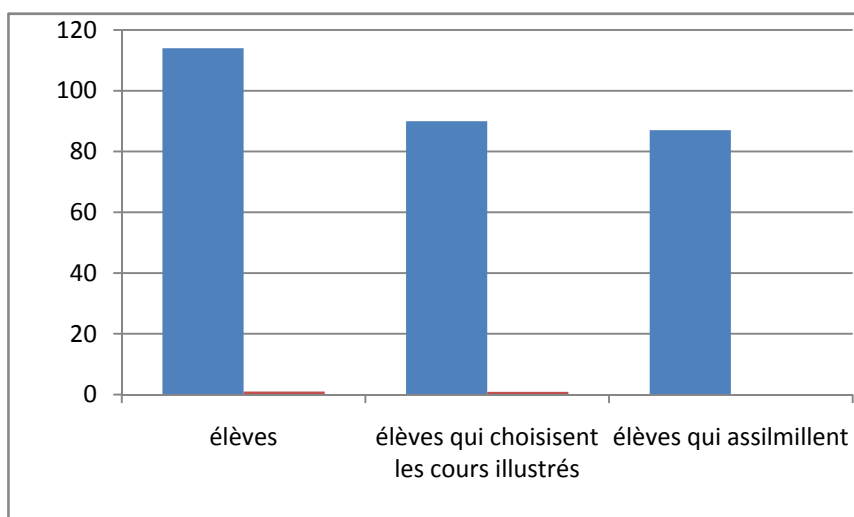
**Figure n°3** : Fréquence des avis des élèves sur l'utilité des cartes en classe.

**Source** : d'après enquête de terrain, Juin 2015.

La figure 3 permet de déduire que 87 % des apprenants interrogés approuvent l'importance de la carte et autres supports cartographiques pour l'enseignement. Par contre, 10 % estiment qu'ils ne sont pas indispensables pour l'enseignement. On en déduit donc de la lecture de cette figure que les apprenants sont favorables à l'utilisation des cartes dans leurs classes.

### **2.1.1.3. Choix des apprenants**

Quand on interroge les apprenants sur le choix entre deux types de cours, leurs réponses est sans ambiguïté. La figure n°4 présente les résultats recueillis.



*Figure 4: Préférence des élèves sur les types de cours*

*Source: d'après l'enquête de terrain, Juin 2015*

L'examen des résultats recueillis sur la figure 4 permet de dire que 90 % des élèves des classes de 4<sup>ème</sup> choisissent les cours illustrés à l'aide des cartes et images que ceux non illustrés. On remarque aussi que 87 % des apprenants assimilent facilement quand il s'agit des cours illustrés. Très peu sont ennuyés et ont du mal à comprendre, soit parce qu'ils ne suivent pas ou pour d'autres raisons. On peut donc dire que les images, les cartes et les différents types d'illustration appâtent les apprenants. Les professeurs sont alors conviés à utiliser les cartes et pousser les apprenants à aimer la matière et faciliter ainsi la compréhension du cours.

Le tableau IV présente l'ensemble des cartes disponibles à la bibliothèque du CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo.

**Tableau IV: Présentation des cartes disponible au CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo**

<b>Types de carte</b>	<b>Nombres</b>	<b>Echelles</b>	<b>Réalisations</b>	<b>Etats</b>
<b>Planisphère (recto : physique verso : pays et grandes agglomérations au monde)</b>	02	$\frac{1}{20000000}$ à l'équateur	à Librairie Hatier, 1974	Cartes en mauvais état avec certaines informations dépassées mais qui peuvent être utilisée pou comparer et apprécier les réalités du moment
<b>Carte économique et politique du benelux</b>	01	$\frac{1}{1700000}$	Edouard bruley, librairie Hatier	Carte en mauvais état mais avec des informations récentes
<b>Carte économique et politique des iles britanniques et anglo- normandes</b>	01	$\frac{1}{50000000}$	Edouard bruley, librarie Hatier	Carte en bon état avec des informations récentes
<b>Carte : physique et politique des états d'Afrique et de Madagascar</b>	03	$\frac{1}{10000000}$	Les classiques africains, 1997	Carte en bon état mais avec des informations non- actualisées
<b>Carte physique et administratif du Bénin</b>	03	$\frac{1}{50000}$	CART-HER, Nathan	Carte en bon état avec des infos récentes

<b>Planisphère physique et politique</b>	01	$\frac{11}{50000000}$	Perron, 1998	Carte en bon état avec des informations récentes
<b>Planisphère physique et politique</b>	01	Projection Jacques Bertin	CA.R.T, MDI, 1990	Carte en bon état avec des informations récentes
<b>Carte physique et administratif du Bénin</b>	01	$\frac{1}{600000}$	Hatier, 1993	Carte en mauvais état avec des informations récentes
<b>Globe terrestre</b>	02	-	-	-

*Source : Enquêtes de terrain, juillet 2015*

#### 2.1.1.5. Utilité des supports cartographiques

L'utilisation des supports cartographiques dans le processus Enseignement/Apprentissage présente plusieurs avantages. Les élèves suivent mieux et sont souvent fascinés par les couleurs qui sont aussi des attraits pour eux. Les enseignants de leurs cotés reconnaissent que les apprenants s'intéressent et participent au cours lorsqu'il est illustré par des cartes. Le cours est alors vivant.

De même, les entretiens que nous avons eu avec les professeurs intervenant dans les classes de 4<sup>eme</sup> du CEG Djègan-Kpèvi nous ont permis de recueillir certaines informations sur l'importance des supports cartographiques. Pour les quelques fois qu'ils ont utilisé les cartes ils ont remarqué que les élèves restent attentifs pendant le cours, retiennent vite et facilement.

On remarque que les cartes et surtout les images provoquent un grand attrait chez ces élèves. Les couleurs attirent les élèves et activent leurs suivis. Ceux-ci sont souvent fascinés face aux images et aux cartes, c'est ce qui explique le fait qu'ils restent attentifs, motivés et accordent beaucoup d'intérêt au cours, quand le professeur utilise ces matériels. Par ailleurs, ces matériels permettent la concrétisation des faits et des phénomènes, donnent aux élèves le goût

d'apprendre, les maintienne en contact avec les taches d'apprentissage et leurs facilite la compréhension. Ce sont ces raisons qui expliquent les diverses habitudes positives face à l'utilisation de ces matériels didactiques dans l'enseignement de l'Histoire-Géographie.

Tout les résultats d'enquête exposés dans ce travail, issus de nos entretiens et questionnaires adressés aux professeurs et aux élèves nous permettent d'affirmer que l'hypothèse n°1 émise dans le chapitre 1, est valide, car l'utilisation des cartes permet de développer chez les apprenants des attitudes positives qui les maintiennent en contact avec les taches d'apprentissage et leurs facilite l'assimilation ou la compréhension du cours. Ces supports sont donc indispensables voire obligatoire pour le déroulement des cours en Histoire et en Géographie. Il faut alors amener les acteurs de l'éducation à doter les établissements de ces matériels didactiques et amener les professeurs à utiliser efficacement ces outils dans les classes d'Histoire et de Géographie.

## **2.2. Exploitation pédagogique des supports cartographiques**

L'utilisation des supports cartographiques à des fins pédagogiques doit suivre un certains nombre de principes. Il faut d'abord opérer un choix de la carte à exploiter et qui cadre forcément à l'enseignement à donner.

### **2.2.1. Le choix de la carte**

Le choix des cartes utilisées en classe ne saurait être livré au hasard. Elles doivent être exactes, fidèles et précises dans le fond tout en étant lisible et expressive dans la forme. Les cartes choisie doivent forcément répondre aux objectifs du cours et surtout doivent pouvoir se lire le plus aisément. La priorité doit se faire sur les cartes synthétiques qui regroupent celles du relief, du climat, de la végétation, des villes, des voies de communication, du réseau hydrographique ; etc.

### **2.2.2. Décoder la carte**

La carte ne décalque pas le réel, elle l'interprète. Pour décoder la carte, il faut maîtriser un certain nombre de compétences de base. Pour cela, les apprenants doivent être en mesure :

- d'identifier à partir de la légende les composantes de l'espace représenté ;
- de localiser les objets et les phénomènes ;
- de situer un point à l'aide de ses coordonnées et maîtriser la notion d'orientation ;
- de comprendre l'échelle ;
- d'interpréter la carte pour en tirer des conclusions sur l'organisation de l'espace.

### **Lecture de la carte**

Lire une carte, c'est se repérer dans un espace graphique. Pour être lisible, la carte doit comporter une légende, des variables visuelles adaptées, des repères.

Lire et analyser une carte, c'est procéder en trois étapes qui sont :

- présenter ;
- décrire ;
- expliquer.

### **2.2.3. Les impératifs à la lecture ou à la compréhension des supports cartographiques**

Quels que soient les types de cartes abordés, il existe des impératifs à leurs lectures. Au nombre de ces impératifs, nous avons :

- le titre qui renseigne dès le départ sur le territoire et le phénomène qui est présenté ;
- une échelle qui donne la dimension de l'espace à traiter et permet une vision pertinente et adaptée d'un problème à résoudre ;
- une nomenclature qui prend en compte les noms des lieux ou de faits qui permettent de se repérer ;
- une légende fondamentalement pour la lisibilité et la compréhension ;
- une orientation qui permet un repérage global et précis notamment lorsque les projections diffèrent ;
- des figurés qui est un langage cartographique adapté qui permet de traduire graphiquement sur une carte un phénomène géographique.

#### **2.2.4. Cas où les supports cartographiques sont inaccessibles**

Il peut arriver que dans certains milieux reculés, les enseignants n'aient pas accès aux cartes. Même dans les milieux urbains, certains enseignants n'utilisent pas de supports cartographiques soit parce qu'ils sont insuffisants, soit parce qu'ils ne savent pas les manipuler. Cette incapacité à manipuler les cartes justifie l'hypothèse 2 émise dans le chapitre 1 du présent travail. Peu importe le milieu, l'enseignant doit pouvoir s'adapter afin que son enseignement soit efficace. Il doit être en mesure de dessiner, de représenter au tableau la carte correspondante à son cours, le globe, ou tout autre support indispensable afin d'illustrer son cours et d'atteindre son objectif.

Au regard de toutes ces données relatives à la carte, trois apprentissages doivent préoccuper les enseignants : la lecture de la carte, la construction d'un outil d'analyse d'un phénomène simple, la construction d'un outil de synthèse à partir de représentations simples.

L'enseignant, au regard de la classe, du niveau des apprenants et des situations d'apprentissages saura opérer le choix judicieux pour un enseignement-apprentissage efficace.

### **2.3. SUGGESTIONS**

Pour que le processus Enseignement/ Apprentissage porte ses fruits, les documents cartographiques ont un rôle très important à jouer. Leur mauvaise utilisation ou leur absence peut porter préjudice à la crédibilité des savoirs enseignés.

Les supports cartographiques constituent aujourd'hui des supports didactiques incontournables pour le déroulement des cours d'Histoire et de Géographie. Mais pour que ces supports soient utilisés en classe, il faut qu'ils soient disponibles en quantité et soient de bonne qualité dans les Lycée et collèges. De plus une formation digne du nom doit être donnée aux professeurs pour un bon usage de ces supports. C'est la raison pour laquelle il est important de faire des propositions réalistes et réalisables dans ce travail.

#### **2.3.1. Les guides du programme d'étude : des documents à revoir.**

Dans la plupart des documents guides et programmes, tout les supports sont des textes. Cette situation fait croire à certains enseignants que les seuls supports à utiliser dans la mise en œuvre de l'approche par compétence sont des textes. L'introduction des documents cartographiques dans toutes les situations d'apprentissages de la sixième en terminale serait salubre.

En quatrième, les supports cartographiques doivent être au centre du programme. Les apprenants de ce niveau doivent pouvoir à partir des cartes faire le croisement de données historiques, culturelles, naturelles, démographiques et économiques observées. L'observation d'un même phénomène à différentes échelles doit être privilégiée.

Les apprenants doivent pouvoir repérer des informations plus nombreuses, les mises en relations plus complexes : ils doivent pouvoir confronter et classer les données collectées et doivent aussi apprendre à construire à partir d'un fond de carte, un croquis explicatif et sa légende. Le second cycle peut être le lieu de perfectionnement.

### **2.3.2. Une intégration des documents cartographiques dans les évaluations**

Il serait souhaitable que les documents cartographiques aient une place dans la structure des épreuves. Les cartes et les croquis doivent être incontournables dans à tout les niveaux de l'examen. Il faudrait donc que la réalisation d'un croquis ou d'une carte tout au moins apparaisse dans les épreuves d'Histoire et de Géographie. Mais attention, on évalue que ce qui a été enseigné. C'est pourquoi, les enseignants doivent veiller à ce que ces notions soient enseignées avant d'être évalué. Ces différents changements dans l'évaluation pourraient amener les élèves à prendre au sérieux les supports cartographiques.

### **2.3.3. Stratégie pour l'utilisation correcte des supports cartographiques**

Les avantages que procurent les cartes dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie doivent amener les acteurs de l'éducation de notre pays le Bénin, à doter les écoles de ces « indispensables » matériels didactiques. Ainsi :

- l'Etat doit prévoir un budget pour équiper les établissements des cartes et des images à jour et adapter a chaque Situation d'apprentissage enseignée. Il est nécessaire que l'Etat encourage et soutienne l'édition des ouvrages ou manuels bien illustrés avec des cartes et des images et qui abordent les notions, faits et phénomènes enseignés dans les programmes en vigueur. L'aide de l'IGN (Institut Géographique National) doit être sollicitée pour la conception des cartes adaptées aux axes et contenus d'enseignement. Il faut aussi, former et recycler périodiquement les professeurs d'Histoire-

Géographie à la lecture et au commentaire des cartes et d'images afin que ces derniers puissent mieux les utiliser ;

- les administrations des lycées et collèges, doivent prévoir également à leur niveau un fonds spécial pour équiper leur établissement des cartes, des images, des appareils de projection d'images et/ou de cartes, des manuels bien illustrés, de cyber.... Leur rôle est fondamental, ils doivent disposer des cartes bien rangées dans une salle qui servira de travaux pratiques. Ensuite, elles doivent s'impliquer totalement dans la formation de leurs professeurs ;
- les administrations des lycées et collèges, doivent s'investir pleinement dans l'achat et l'utilisation de ces matériels afin de bien dérouler leurs cours ;
- les parents d'élèves doivent prendre conscience de l'importance des cartes et des images dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie et des et leurs âges. Les fournitures ou les corpus documentaires fournis aux apprenants doivent inévitablement comporter les cartes et les images.

Mais, pour mieux utiliser ces matériels et profiter de leurs avantages, quelques précautions doivent être prises par les professeurs.

#### **2.3.4. Précautions indispensables pour une meilleure utilisation des supports cartographiques**

« Le choix des images doit être judicieux » disait Giolitto (1992). L'image choisie doit, caractériser clairement le fait ou phénomène étudié. L'image doit être suffisamment expressive pour provoquer l'intérêt des apprenants. Giolitto (1992) ajoute que « sans tomber dans le travers de présenter un trop grand nombre d'images, ce qui nuit à une analyse correcte et incite à la passivité. Il est souvent intéressant de faire observer plusieurs images d'un même phénomène de manière à ne pas tomber dans le piège d'une image totalitaire, offrant un seul point de vue et imposant une interprétation unique de ce phénomène.

En ce qui concerne la carte utilisée pour l'enseignement, elle doit être adaptée à l'âge des élèves. Il est nécessaire d'utiliser les cartes simples où ne figurent que les notions expliquées dans les cours.

### **2.3.5. La formation des enseignants : une stratégie à revoir.**

Un accent doit être mis au cours des formations sur l'importance des supports cartographiques et la nécessité d'en faire usage. Il faut aussi initier des formations ou des séances de recyclage pour consolider les acquis initiaux en rapport avec le langage cartographique. Les enseignants doivent sensibiliser les élèves sur la nécessité d'avoir le matériel permettant de réaliser les cartes.

### **Propositions de quelques supports utiles pour l'illustration du cours d'Histoire-Géographie**

Les photos présentées ci-dessous peuvent servir de support d'illustration en classe de 4<sup>ème</sup> afin de rapprocher les apprenants de la réalité et de faciliter la compréhension.



*Photo 1: Jeune garçon maltraité par son tuteur.*

*Prise de vue : ONG Action Social, violation des droits humains, Mars 2010*

*Support à titre indicatif SAN°3*

Source: [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)

Cette photo prouve que dans certains milieux, plusieurs parents ou tuteurs continuent de maltraiter les enfants. Le droit des enfants n'est pas toujours respecté et ces pratiques inhumaines continuent toujours.

La photo 2 décrit un paysage désolant. La végétation est déboisée.



*Photo 2 : Paysage traduisant une forêt déboisée et un début de sécheresse*

*Support à titre indicatif SAN°2*

Source: [www. Wikipedia.com](http://www.Wikipedia.com)

Ce paysage où la végétation se sèche présente un climat de désolation. Les grands arbres ont été coupés et la forêt est devenue clairsemée. Les pluies deviennent irrégulières et annonce la sécheresse.

La figure n° 6 présente la carte climatique du Bénin.

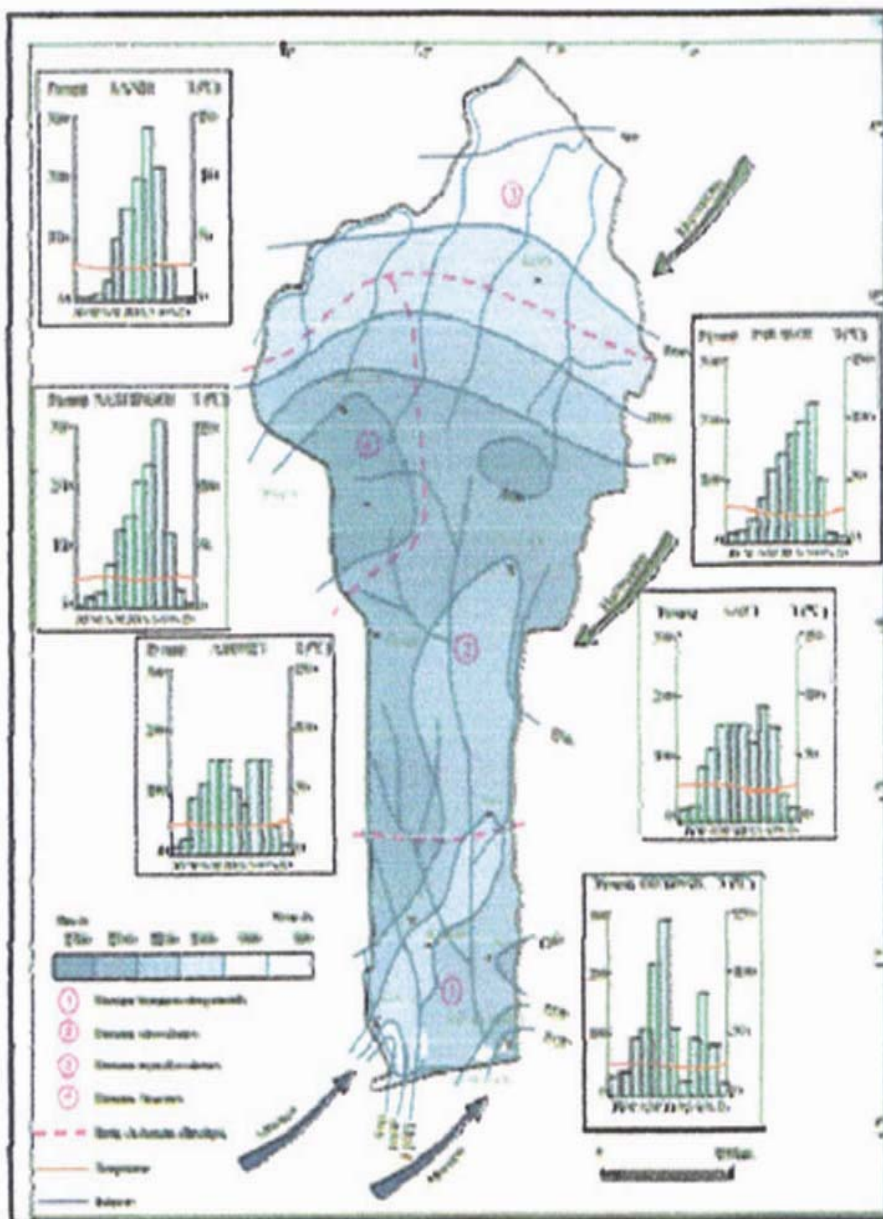


Figure 6 : Carte climatique du Bénin

Support titre indicatifs SAN°2

Source : Adam et BOKO, 1993

La figure n°6 expose les différents types de climat observés par région en République du Bénin. Elle peut servir de recours pour montrer les différents types de climat au Bénin.

La figure n°7 présente la carte des grands ensembles de reliefs du Bénin

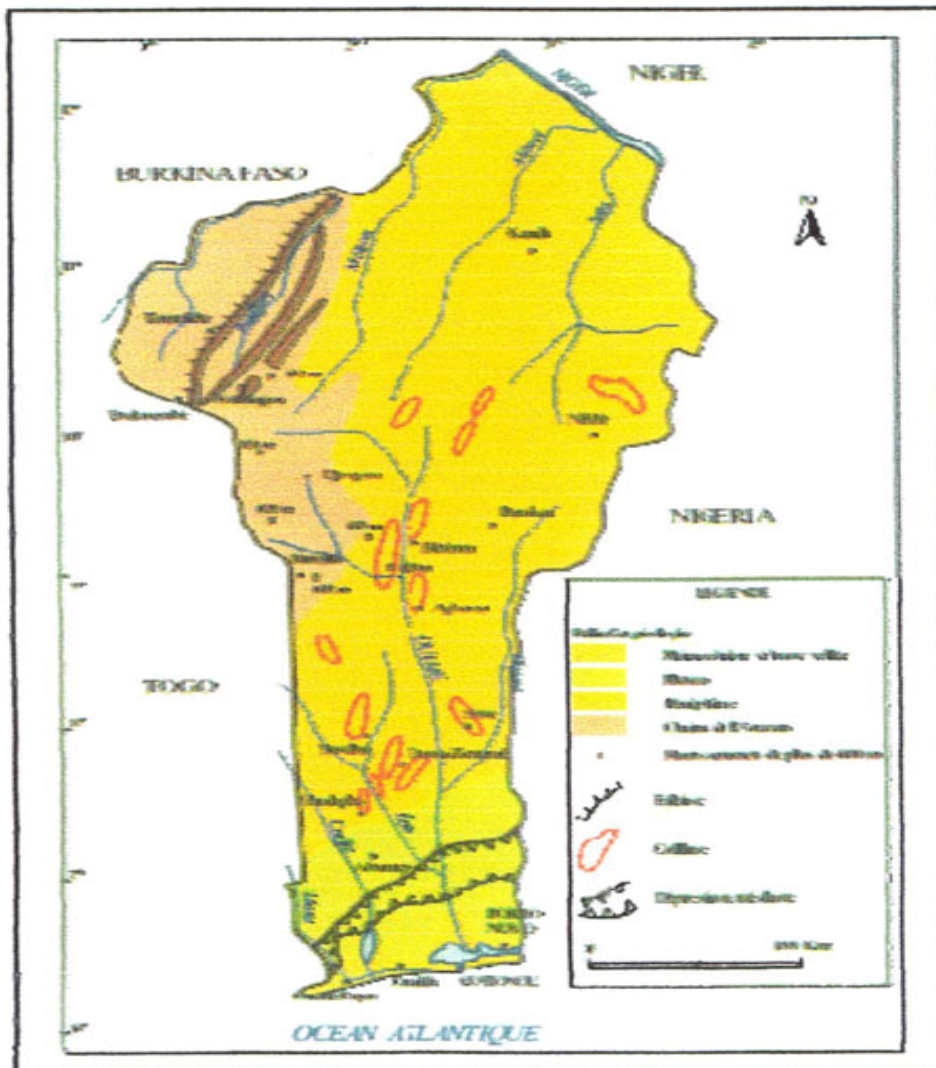


Figure 7 : Les grands ensembles du relief du Bénin

Support titre indicatifs SAN°2

Source : Adam et BOKO, 1993

La figure 7 montre les différents reliefs du Bénin. Chaque relief est identique à une région donnée.

## CONCLUSION

Au terme de cette étude, il importe de retenir que les supports cartographiques doivent occuper une place de choix dans les programmes d'enseignement d'Histoire et Géographie. Ces matériels sont producteurs de sens et des sources d'interprétations indispensable aux textes et ont le pouvoir de motiver les apprenants et leurs permettent de comprendre facilement les faits et phénomènes étudiés. Mais nos enquêtes sur le terrain ont montré que l'appropriation de cet outil indispensable reste à prouver. Certains enseignants ignorent encore l'utilité des cartes dans le processus de formation et n'en font pas cas dans les classes. D'autres par contre les utilisent de façon légère sous prétexte que les cartes ne sont pas disponibles et ne font donc aucun effort pour se les approprier. C'est pourquoi des suggestions ont été formulées pour un changement de comportements et de stratégies dans le processus enseignement/ apprentissage/ évaluation pour l'émergence du système éducatif béninois. Les acteurs de l'éducation béninoise à divers niveaux doivent mobiliser tout les moyens adéquats pour équiper et former les enseignants pour une meilleure utilisation des supports cartographiques.

## **Bibliographie**

- ❖ BEGUIN M., 1981. Annales de géographie n°501 : tendances diverses de la représentation cartographique, Pages de 513 à 534.
- ❖ DEBESSE-ARVISET M., 1969. La Géographie à l'école. Paris : PUF. 120p.
- ❖ GIOLITTO P., 1985. L'enseignement de l'histoire aujourd'hui. Paris : Armand Colin-Bourrelhier. 159p.
- ❖ GIOLITTO P., 1992. Enseigner la Géographie à l'école. Paris : Hachette. 255p.
- ❖ JACQUINOF G., 1977. Image et pédagogie. Paris : PUF. 200p.
- ❖ LACOSTE Y., 1976. La géographie ça sert, d'abord, à faire la guerre. Paris : François Maspero. 190p.
- ❖ LE CALLENNEC S., 1994. L'Afrique et le monde, Histoire 4<sup>ème</sup>, Paris : Hatier, 120p.
- ❖ LAUBY P., 1998. Cartes et images dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie, Colloque IREHG, CDRP d'Auvergne, 64 p.
- ❖ MALBREL C., 1986. Des graphiques et des cartes, une autre lecture. Paris : CRDP 231p.
- ❖ MIALARET G., 1976. Vocabulaire de L'Education, éducation et science de l'éducation. Paris. PUF. 457p.
- ❖ FERRAS R., 1994. 99 réponses sur la Géographie, CRDP du Languedoc-Roussillon, 148p.
- ❖ SAGBO F., 2011, Animation et gestion de la classe d'Histoire et de Géographie. Porto-Novo. 64p.

## **MEMOIRES**

- ❖ BANI O., 2005. Le support visuel dans l'enseignement des Programmes d'Etude par Compétence d'Histoire et de Géographie en classe de 6<sup>ème</sup> au CEG Tchaourou : Enjeux et perspectives. Mémoire de CAPES/ENS. P-N, 42p.
- ❖ GNANVO L., 2005. La place du support audiovisuel dans la formation par compétence en Géographie dans les lycées et collèges du Bénin (cas du CEG1 Comé). Mémoire de CAPES/ENS. 45p. Porto-Novo. Mémoire de BAPES/ENS. 51p.
- ❖ JOURDAN G., 2014. Importance des cartes et images dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie dans les classes de 4<sup>ème</sup> : cas du lycée Toffa 1<sup>er</sup> de Porto.
- ❖ OUENSAVI A., 2005. Importance du support visuel en situation d'apprentissage dans l'enseignement de l'Histoire : cas de l'image fixe. Mémoire de CAPES/ENS. 82p.

## **DICTIONNAIRES**

- ❖ CHAMPY P., ETEVE C., 2002. Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation 2<sup>ème</sup> édition. Paris : Nathan Université. 1166p.
- ❖ GEORGE P., 1970. Dictionnaire de la Géographie, 6<sup>ème</sup> édition. Paris : PUF. 500p.
- ❖ ROBERT P., 2010. Le Nouveau Petit Robert. Paris : Le Robert. 2837p.

## **WEBOGRAPHIE**

- ❖ AUDIGIER F., Supports didactiques pour l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie, spirale-edu-revue.fr/IMG/pdf/3\_AUDIGIER\_Spi15.Pdf
- ❖ CHOLLEY, A. Carte et enseignement de la Géographie, [www.persee.fr/web/revues](http://www.persee.fr/web/revues)

- ❖ PICOT, F. Le bulletin de liaison des professeurs d'Histoire-Géographie de l'académie de Reims 2003 (page consultée le 01/08/2015 à 11h30)
- ❖ [www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com)

## **LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX**

- **Liste des figures**

Figure1 : Situation géographique du CEG Djègan-Kpèvi

Figure 2 : Fréquence d'utilisation des supports cartographiques par les enseignants.

Figure3 : Fréquence des avis des élèves sur l'utilisation des cartes en classe.

Figure4 : Préférence des élèves sur les types de cours

Figure 6: Carte climatique du Bénin

Figure 7 : Les grands ensembles des reliefs du Bénin

- **Liste des tableaux**

Tableau I : Synthèse de recherche documentaire.

Tableau II : Répartition des élèves enquêtés par classe de 4<sup>ème</sup>.

Tableau III : Taux de récupération des questionnaires.

Tableau IV : Présentation des cartes disponibles au CEG Djègan-Kpèvi de Porto-Novo.

## ***ANNEXES***

## Questionnaire adressé aux élèves

### A- Les documents cartographiques dans les programmes par compétences

1- Faites-vous usage des cartes au cours du déroulement des situations d'apprentissages ?

Oui

Non

2- Si non pourquoi ?

3- Trouvez-vous d'avantages à utiliser des cartes ?

Oui

Non

4- A quel niveau utilisez-vous les cartes ?

- Au niveau de l'apprentissage ?

Oui

Non

- Au niveau de l'évaluation ?

Oui

Non

5- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'utilisation des cartes ?

6- Lesquelles ? et quels sont vos souhaits ?

## Questionnaire à l'endroit des enseignants

### A- Identification de l'enquêté

- |                  |               |
|------------------|---------------|
| 1- Nom et prénom | 4- Sexe       |
| 2- Statut        | 5- Ancienneté |
| 3- Classe tenue  |               |

### B- Analyse par rapport à l'utilisation des supports cartographiques dans les programmes par compétence.

1- Utilisez- vous les cartes dans le déroulement des situations d'apprentissages ?

Oui

Non

2- Si oui, dans quelles proportions ?

- Dans toutes les SA ?

Oui

Non

- Dans quelques SA ?

Oui

Non

3- Si non pourquoi ?

- Non disponible

-

Autres raisons

4- A quel moment du processus de l'apprentissage les documents cartographiques vous sont utiles ?

5- Y-a-t-il d'avantages à utiliser les cartes dans le processus de formation ?

Oui

Non

6- Lesquels ?

7- Rencontrez-vous des difficultés dans l'utilisation des cartes ?

Oui

Non

8- Lesquelles ? et quelles sont vos suggestions ?

### **Guide d'entretien adressé au personnel de l'administration**

1- Votre établissement dispose t-il de documents cartographiques ?

2- Si oui comment les avez-vous acquis ?

- Fonds propres du collège
- Autres (à préciser)

3- Ces documents sont-ils effectivement utilisés par les professeurs d'Histoire et Géographie ?

4- Les enseignants sont-ils satisfaits des documents mis à leurs dispositions ?

5- Les enseignants introduisent t-ils des supports cartographiques appropriés en cas de non satisfaction ?

6- Quelles sont vos suggestions ?

### **Guide d'entretien adressé aux inspecteurs de l'enseignement**

1- Au cours de vos visites de classes, les enseignants font-ils usage des cartes ?

2- Que pensez-vous de l'importance des supports cartographiques dans le processus enseignement/ apprentissage/ évaluation ?

3- Quelle place accordez-vous à ces supports cartographiques dans les programmes par compétences ?

4- Votre mot de fin.

## TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	
Dédicace.....	1
Remerciements.....	2
Sigles et acronymes.....	3
Résumé.....	5
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I: CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	8
1.1- Cadre théorique.....	8
1.1.1- Problématique.....	9
1.1.2- Hypothèses de travail.....	12
1.1.3- Objectifs de recherche.....	12
1.1.3.1- Objectif global.....	12
1.1.3.2- Objectifs spécifiques.....	13
1.2- CADRE D'ETUDE.....	13
1.2.1. Grands traits physiques.....	16
1.2.2. Grands traits humains.....	16
1.3. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	16
1.3.1 Recherches documentaire: collecte de la documentation et revue documentaire.....	16
1.3.1.1- Collecte de la documentation.....	16
1.3.1.2- Revue documentaire.....	16

1.3.1.3- Clarification de concepts.....	20
1.3.2- Travaux de terrain.....	24
1.3.2.1- Les outils et technique de collecte.....	24
1.3.2.2- Echantillonnage.....	24
1.3.2.3- Dépouillement, traitement des données et analyse des résultats.....	26
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....	27
2.1- Présentation des résultats.....	27
2.1.1- Analyse des résultats d'enquêtes.....	27
2.2.2- Exploiter une variété de carte.....	35
2.2.3- Décoder la carte.....	36
2.3- Suggestions.....	38
2.4- Quelques supports et cartes utiles pour l'enseignement en Histoire-Géographie.....	41
Conclusion.....	45